

ENFANCES ★★

(France, 2007)

Réalisé par Yann Le Gal, Isild Lebesco,
Joana Hadjithomas, Khalil Joreige,
Ismaël Ferroukhi, Corinne Garfin, Safy Nebbou
Avec Julie Gayet, Elsa Zylberstein,
Clotilde Hesme...

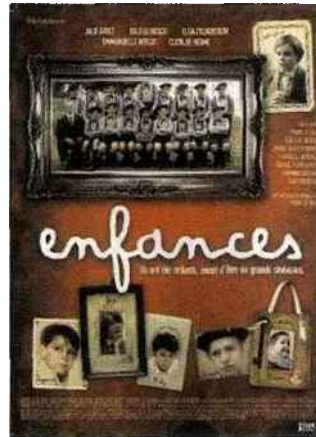
Scénario original de Yann Le Gal

Musique : Evgueni Galperine, Tal Haddad

Sortie le 14 mai 2008

LES CINÉASTES EN CULOTTES COURTES

Enfances n'est pas un film, mais un assemblage de courts-métrages sur le même thème. L'idée de base est d'interpréter librement une anecdote, enfin plutôt six anecdotes, six souvenirs d'enfance et d'en faire des petits films. Dit comme ça, ça ne ressemble à rien, mais quand on explique que les six enfants en question ne sont rien de moins que de grands cinéastes extrêmement célèbres, qui ont créé le cinéma tel qu'on le connaît, là ça fait plus d'effet, non ? Vont donc s'enchaîner les souvenirs d'enfance les plus marquants de Fritz Lang, Orson Welles, Jacques Tati, Jean Renoir, Alfred Hitchcock et Ingmar Bergman... revus et corrigés par sept réalisateurs aux différents regards. Chaque petite séquence est agrémentée d'une citation censée nous expliquer qui était le cinéaste montré (au cas où on ne l'aurait pas reconnu) et justifier l'anecdote choisie. Hitchcock présente ce principe parfaitement : « Il se peut que l'édu-



cation, si importante chez un homme, et mon instinct transparaissent dans mon travail ». Tout est dit. Pour tout vous avouer, j'ai trouvé les réalisations inégales, préférant la partie sur Jacques Tati ou sur Hitchcock à celle sur Fritz Lang, par exemple. Mais c'est là le but du jeu, ces différents courts-métrages ne sont liés que par leur sujet commun, pour le reste, ce sont six petits films à part entière avec chacun sa propre esthétique et son propre ton. Ainsi, les deux premières parties (Fritz Lang et Orson Welles) font un peu trop téléfilms d'Arte, parfois même à la limite du dogme. L'image y est très sobre, l'action très lente et les dialogues un brin figés. Tandis que la partie sur Jacques Tati se démarque car elle déborde d'invention et d'humour. Cette petite histoire de cache-cache avec ses professeurs alors qu'il doit poser pour la photo de classe n'est, certes, pas grandiose, mais bien drôle. La partie qui traite du souvenir d'Hitchcock, tout en noir et blanc, est très inspirée des films du maître à la fameuse silhouette. Dans celle-ci, on a droit à un orage, à une mère dramatique du genre qui a dû lui inspirer le personnage de Mrs Danvers, et toutes sortes de détails nous rappelant l'univers si particulier du cinéaste. Et pour finir le souvenir d'Ingmar Bergman, qui est très touchant par sa simplicité et le fait qu'on ne peut s'empêcher d'imaginer derrière cette petite bouille angélique les prémices de la filmographie qu'il nous pondra plus tard. En fait, ces trois courts-métrages gagneraient à être vus pour eux seuls et non dans un ensemble. Ces trois parties sont très bien construites et se suffisent à elles-mêmes tandis que les autres semblent être en attente d'un ajout et, du coup, manquent un peu de rythme ou d'originalité. Ces six petits bouts de vie font malgré tout sourire, c'est vrai qu'à force, on oublie que ces grands hommes du cinéma ont un jour été, comme nous tous, de vrais petits cons !

Conseillé aux amateurs d'anecdotes cinéphiliques

Déconseillé pour l'inégalité des six petits films

Benzédrine